

REDACTION ROUBAIX, 60, rue des Fabriciens (près la place de la Gare) TOURCOING, rue VERTY, 51 Siège administratif Rue Nationale, 61, à Lille

LE JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

LA VIE DE ROUBAIX-TOURCOING commencera prochainement la publication d'un roman nouveau : COEURS DE PERES Par Paul SAUNIÈRE LES DEUX PARTIS

La situation politique inspire à la Dépêche, à l'adresse des « parlementaires », des réflexions qui valent pour les inoignes, et sous loquax, on sent percer la crainte et la mélancoie.

On est le basant des ministères Méline, qui faisaient bien les affaires des électeurs ? La Dépêche ne se console pas de la disparition de ce ministre selon cœur, et elle déverse sa mauvaise humeur sur ceux de nos députés qui s'aperçoivent de l'effacement de leur rôle, de leur homme d'Etat, se détournent de lui et cherchent une nouvelle orientation.

Elle s'en prend paternellement à M. Morette-Ledieu, auquelle elle ne pardonne point son vote en faveur du ministre Waldeck-Rousseau, et qu'elle accuse de non ingratitude envers les conservateurs et les catholiques.

En fait d'ingratitude, il nous semble que M. Morette-Ledieu n'a pas été si loin que M. Motte, dont ne parle pas la Dépêche.

On se souvient que M. Waldeck-Rousseau vint, à Roubaix, parler au groupe de son autorité et de sa parole éloquentes au catholique Eugène Motte. Or, aujourd'hui, celui-ci ne se contente pas de voter contre l'honorable sénateur de la Loire, il s'oppose en outre à l'élection de son titre rendu publique, de le traiter de rongeant.

Et la dénonciation s'écrit, à mesure que le peu de charité apparaît dans l'obscurité voulue dont on entoure la mystérieuse affaire.

olitivement avec les clérico-cléricans-antimétiers. Les autres qui, comme M. Morette-Ledieu, n'hésitent pas à rompre avec leurs antécédents réactionnaires, avec leurs compromissions cléricales et monarchistes, pour rallier résolument le drapeau de la République antérieure, ne seront point repoussés par nous, s'ils sont sincères et sans arrière-pensées.

Et il ne s'agit point, comme le dit la Dépêche, d'une confusion des partis, et de palinodies des parlementaires, pour lesquels notre confrère n'a pas assez de brocards.

Nous l'heure venue, chacun des éléments momentanément agglomérés, s'affranchira naturellement et reprendra sa liberté d'action. Mais aujourd'hui, comme en 1917, nous n'ouons pas un doctrinaire libéral disant qu'il n'y a qu'un parti, qui est le parti des députés, et qui se divise en deux groupes, le groupe des députés de gauche et le groupe des députés de droite.

Un nouveau Flamandien A LYON La police de frontière doit rechercher activement les agents cléricaux en religion frère Pierre Alexandre, professeur aux écoles maritimes de Lyon, accusé de nombreux attentats contre la République.

La Propagande cléricale Une sédition dans le parti. — La Fédération catholique électorale et les Pères de l'Assemblée. La plus puissante organisation de propagande catholique, la Fédération catholique électorale, vient de se dissoudre.

Les gendarmes font feu NOMBREUX BLESSÉS A 5 heures 1/2, les manifestants sont reformés, une partie jusqu'à l'église Sainte-Godeville, une autre à la rue de la République et se retire à l'entrée de la rue de la Croix-Verte.

La situation s'aggrave Bruxelles, une heure du matin. Les événements de la soirée d'aujourd'hui ont été très graves encore que ceux d'hier, mais cette fois, ce n'est pas dans la zone neutre qu'ils se sont produits, car le projet de budget n'a pas été voté.

La SEANCE La séance est ouverte à 5 heures 1/2, sous la présidence de M. Deschamps. La Chambre valide l'élection de M. Pasquet à Arrouer.

Alors pénible de se ranger à la discipline, comme, surtout à cause de l'absence de fonds de propagande. Le groupe des Croix est le plus riche des groupes catholiques. D'abord, parce qu'il fait des publications qui peuvent rapporter de l'argent; ensuite, parce que, lorsqu'il s'agit de dons et de quête, les catholiques français ont coutume de donner à tel religieux plutôt qu'à des laïques. Le délégué particulièrement aux Croix et aux Pères de l'Assemblée, qui les fonds recueillis par son fustent employés dans un but qui n'est pas strictement le leur, nous se retirèrent-ils de la fédération.

C'est un fait que les Croix et les Pères de l'Assemblée ne se contentent pas de voter, ils en appellent à Rome, réclament la reconnaissance de leur autorité. C'est-à-dire la propagande, les candidatures, le caser, sont toujours au nom de la fédération.

C'est un fait que les Croix et les Pères de l'Assemblée ne se contentent pas de voter, ils en appellent à Rome, réclament la reconnaissance de leur autorité. C'est-à-dire la propagande, les candidatures, le caser, sont toujours au nom de la fédération.

Les Dépêches TROUBLES EN BELGIQUE Par Fil Téléphonique spécial La soirée de mercredi Bruxelles, 26 juin. — A 5 heures, soit au théâtre Flamand un important meeting de protestation contre la loi électorale. Les personnes qui ont occupé place dans le théâtre ont été réunies dans d'autres locaux environnants où des discours ont été particulièrement prononcés.

Les gendarmes font feu NOMBREUX BLESSÉS A 5 heures 1/2, les manifestants sont reformés, une partie jusqu'à l'église Sainte-Godeville, une autre à la rue de la République et se retire à l'entrée de la rue de la Croix-Verte.

La situation s'aggrave Bruxelles, une heure du matin. Les événements de la soirée d'aujourd'hui ont été très graves encore que ceux d'hier, mais cette fois, ce n'est pas dans la zone neutre qu'ils se sont produits, car le projet de budget n'a pas été voté.

La SEANCE La séance est ouverte à 5 heures 1/2, sous la présidence de M. Deschamps. La Chambre valide l'élection de M. Pasquet à Arrouer.

Les attaques contre l'armée M. Grandmoussin demande à interdire le gouvernement qui n'aurait pas le courage de protéger l'armée et sa chef contre les attaques de la presse et de la presse.

immédiatement après, c'est à dire vers 9 heures 1/4, un cortège de plus de 4.000 manifestants s'est formé et est descendu vers la Grand-Place. Comme il arrivait rue de l'Amigo, une quarantaine de gendarmes à cheval poussèrent une charge et une trentaine de coups de feu ont été tirés, les uns par les gendarmes, les autres par les manifestants. D'autre enfin par des particuliers qui se trouvaient à leurs fenêtres.

Le palais royal de la Cité des tramways économicques passa à cet instant; un des évanoués est atteint de plusieurs balles et s'est évanoui. Ce fut le signal d'une nouvelle série de coups de feu, et cette fois il y eut trois blessés; le receveur du tram, le palefrenier et un voyageur.

Pieurs cas de blessés ont été constatés. Place de la Haute et dans les rues avoisinantes, les gendarmes ont été faits au milieu des projectiles lancés de la foule.

Le Conseil des Ministres Le Conseil des Ministres s'est réuni d'urgence ce matin, en présence de la gravité des événements. D'autre part, M. Bernast, qui se trouvait à Bruxelles, est parti pour Paris.

Le budget de 1900 En fin, le ministre des Finances a rendu compte de l'entrevue qu'il a eue hier soir avec le président de la commission du budget. M. Waldeck-Rousseau a accompagné aujourd'hui le ministre des finances devant cette commission.

Le budget de 1900 En fin, le ministre des Finances a rendu compte de l'entrevue qu'il a eue hier soir avec le président de la commission du budget. M. Waldeck-Rousseau a accompagné aujourd'hui le ministre des finances devant cette commission.

Le budget de 1900 En fin, le ministre des Finances a rendu compte de l'entrevue qu'il a eue hier soir avec le président de la commission du budget. M. Waldeck-Rousseau a accompagné aujourd'hui le ministre des finances devant cette commission.

Le budget de 1900 En fin, le ministre des Finances a rendu compte de l'entrevue qu'il a eue hier soir avec le président de la commission du budget. M. Waldeck-Rousseau a accompagné aujourd'hui le ministre des finances devant cette commission.

PRIX DES ANNONCES ANNONCES... 100 centimes

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, à Paris, à l'Agence... Téléphone

M. Grandmoussin constate que le ministre de la Guerre est absent. Pourtant l'entrevue avec le gouvernement de sa demande d'interdiction.

Les grévistes de Montouville M. Grandmoussin a demandé au ministre de la Guerre de faire passer les grévistes de Montouville dans les camps militaires.

Les primes sur les scores Sur le rapport de M. Messier, la Chambre a décidé de ne pas débiter, le projet de loi portant sur le coupage 1898-1899.

Les accidents du travail M. Mirman a parlé pour adresser ses condoléances à la famille de l'ouvrier décédé.

Interpellation Millevoix M. Deschamps annonce qu'il est prêt à répondre à l'interpellation de M. Millevoix.

Les accidents du travail L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur la proposition de loi sur les accidents de travail.

La Chambre Avant la Séance Les quatre contributions et le budget de 1900 MM. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, et Caillaux, ministre des finances, sont venus aujourd'hui s'entretenir devant la Commission du budget.

La SEANCE La séance est ouverte à 5 heures 1/2, sous la présidence de M. Deschamps. La Chambre valide l'élection de M. Pasquet à Arrouer.